

« Cérémonie commémorative du 11 novembre 1918 »
Lundi 11 novembre 2024
Discours de M. Thierry LAGNEAU
Maire de Sorgues, Vice-président du Conseil départemental
de Vaucluse

Monsieur le Député,

Monsieur le Sénateur,

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,

Mesdames, Messieurs les représentants des autorités militaires,

Messieurs les Porte-Drapeaux,

Mesdames, Messieurs les enseignants,

Chers enfants accompagnés de leurs parents,

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes rassemblés aujourd'hui devant le monument aux morts pour commémorer ensemble l'Armistice du 11 novembre 1918.

Il y a 106 ans, jour pour jour, s'achevait l'un des conflits les plus meurtriers que notre monde ait connus, la Première Guerre mondiale.

Ce conflit marqua l'Europe et le monde d'une empreinte indélébile, d'une blessure profonde qui demeure encore aujourd'hui à travers le souvenir de millions de vies brisées et de générations entières sacrifiées.

La première Guerre Mondiale, c'est avant tout l'horreur des chiffres, un effroyable bilan humain.

En 4 années de conflit, on décompta plus de 20 millions de morts dont 10 millions de civils et près de 21 Millions de blessés.

Ces victimes aujourd'hui nous obligent.

Nous avons en effet une lourde et importante responsabilité, celle de transmettre le souvenir de ces événements tragiques aux générations futures.

C'est pourquoi Je suis particulièrement heureux de voir les enfants de nos écoles, nombreux à être présents ce matin.

Vous, les jeunes, vous êtes les garants de cette mémoire.

L'histoire de ces hommes, de leurs souffrances et de leur bravoure, ne doit jamais sombrer dans l'oubli.

En ce jour de recueillement et de mémoire, nous nous rassemblons pour rendre hommage à ceux qui ont donné leur vie pour notre pays.

Il y a plus d'un siècle, de 1914 à 1918, des hommes, des jeunes gens de notre commune, comme de toute la France, ont répondu à l'appel de la Patrie, avec courage et détermination, pour défendre nos valeurs, notre liberté, et notre souveraineté.

Ils étaient agriculteurs, artisans, ouvriers ; des hommes simples qui, par leur sacrifice, sont devenus des héros.

A Verdun, sur les plaines de la Somme, ou au chemin des Dames, ils ont vécu l'indicible, affrontant, la faim, la peur et la brutalité des combats.

A travers les tranchées boueuses, les bombardements incessants, les gaz asphyxiants, les soldats, souvent très jeunes, ont enduré l'enfer sur terre.

Ils ont fait face à une violence inouïe, et nombreux d'entre eux n'ont jamais pu retrouver leurs foyers.

À Sorgues comme partout ailleurs, des vies ont été brisées, des familles endeuillées.

Chaque nom inscrit sur ce monument aux morts est une vie sacrifiée pour la liberté, pour des idéaux, et une jeunesse volée.

Ces noms, nous les lisons avec respect et émotion, car ils nous rappellent qu'ils sont morts pour que nous puissions vivre en paix.

Nous pensons également aux familles qui ont vécu la douleur de l'absence, qui ont vu partir un mari, un fils, un frère, sans jamais les voir revenir.

À travers toute la France, des monuments aux morts témoignent de cette génération brisée, sacrifiée, arrachée à ses rêves et à ses terres.

Aujourd'hui, il est également de notre devoir de rappeler le souvenir de ceux dont le nom a été parfois effacé des mémoires.

Ces soldats que l'on désigne comme étant les oubliés de la Grand Guerre et parmi lesquels se trouve Marius Milan.

Marius Milan était un enfant de Sorgues.

Il y a un an, nous célébrions son souvenir en inscrivant enfin son nom aux côtés de ses camarades, de ses frères d'armes.

Comme tant d'autres, Marius a été longtemps oublié. Les archives n'ont pas retenu son nom, et l'histoire semblait vouloir l'effacer de notre mémoire collective.

C'était sans compter sur l'opiniâtreté de sa famille et plus particulièrement de sa petite nièce qui a tout fait pour que son aïeul soit enfin reconnu et que son nom ne tombe pas dans les affres de l'oubli.

Aujourd'hui, en évoquant Marius Milan, nous rappelons que chaque nom, chaque vie, chaque sacrifice compte.

Nous redonnons vie à un fragment de notre histoire commune, à un morceau de cette mémoire qui nous unit et nous guide.

Que le courage, le sacrifice et la mémoire de ces millions de soldats français continuent d'inspirer le respect, qu'ils rappellent à tous l'importance de l'engagement et de la solidarité.

Ils nous ont montré la voie, celle du courage et du don de soi.

À nous maintenant d'en être dignes, de continuer à transmettre aux générations futures l'importance de se souvenir, pour qu'une telle tragédie ne se reproduise jamais.

Car cette cérémonie doit aussi être un message d'espoir.

La France, en cette journée de mémoire, rappelle son attachement profond à la paix et à la fraternité entre les peuples.

En honorant nos soldats, nous rappelons notre engagement collectif pour un avenir plus serein, dans lequel les tragédies du passé serviront d'enseignements et où les valeurs de tolérance, de liberté et de respect mutuel guideront nos choix et nos actions.

Mesdames, Messieurs, en ce 11 novembre, rendons hommage aux soldats tombés pour la France.

Ensemble, cultivons la mémoire et l'espoir, pour que jamais notre monde ne revive de tels drames. Soyons fidèles aux valeurs qui ont guidé leur combat et œuvrons chaque jour pour la paix.

Vive la République, vive la France et vive Sorgues.